



SAMEDI-DIMANCHE 20-21 JUIN 2009
24 HEURES

LAUSANNE

De jeunes architectes se penchent sur la Solitude



ESPACE VERT Haut lieu de la culture alternative pendant une dizaine d'années en raison de la présence de la Dolce Vita, la promenade de la Solitude est aujourd'hui un parc qui attend son heure: la ville l'a retenu parmi les trois sites qui pourraient accueillir le futur Musée des beaux-arts. LAUSANNE, LE 19 JUIN 2009

URBANISME

Des étudiants en architecture de la Haute Ecole spécialisée de Fribourg ont planché sur le réaménagement de la promenade de la Solitude, là où se dressait la maison de paille.

JULIEN PIDOUX TEXTE
PIERRE LE TULZO PHOTOS

Son nom ne donne pas forcément envie de s'y précipiter. Et pourtant, la promenade de la Solitude est aujourd'hui un parc offrant une vue imprenable sur la cathédrale. Mais cette situation pourrait ne pas durer: car après avoir voulu y mettre les toxicomanes - loin des places animées du centre-ville - la ville l'a désormais retenu parmi les trois sites qui pourraient accueillir le futur Musée des beaux-arts (MCBA).

Mais auparavant ce sont les étudiants de master en architecture de la Haute Ecole spécialisée (HES-SO) de Fribourg qui se sont penchés sur ce lieu mal aimé. Ils ont élaborés des projets durant tout un semestre, enchaînant visites sur le terrain, discussions et

maquettes, avant d'être notés et de finalement présenter le résultat de leur labeur hier à une délégation de la Municipalité.

Quartier mal aimé

Tous ces futurs architectes ont imaginé différemment l'avenir de cette Solitude: alors que Bruno réhabilite la Dolce Vita et enterre sous le parc une salle de théâtre, Elisa y implante le MCBA. Mathieu y développe plutôt un pôle social, en lien avec les

tout proches Centre Saint-Martin et Soupe populaire. Rosa imagine pour sa part un lieu de transit et un gîte pour les pèlerins qui effectuent le chemin de Compostelle, tandis que Jonathan y développe un camping urbain pour étudiants en manque de logements. Commerces, médiathèque, EMS, crèches, salle de concerts sont aussi imaginés par cette poignée de bâtisseurs. Drôle d'endroit pour un travail d'études, alors que Lausanne re-

gorge d'enjeux architecturaux majeurs? «Nous avons justement sélectionné cet endroit parce que c'est un «quartier poubelle», ose l'architecte Laurent Guidetti, qui a dirigé les ateliers de ces dix étudiants. Provocateur, il explique que l'endroit a toujours eu mauvaise réputation. Conseiller communal socialiste, il avoue même que le local d'injection envisagé à quelques mètres de la Solitude (finalement rejeté en votation populaire) aurait sapé

un peu plus l'image du quartier mal aimé. Mais le constat est rassurant: «Lausanne est en train de devenir une ville qui se préoccupe d'urbanisme», se réjouit l'architecte, citant les nombreux avantages du site, à commencer par la proximité du M2 et sa situation au cœur de la ville. Un site idéal pour les Beaux-Arts donc? Pas forcément. «Mais c'est clair que cet endroit, avec ce dégageant, doit accueillir un édifice public.» ■

» Une promenade qui en a vu d'autres

ALTERNATIF La promenade de la Solitude a longtemps été le «prolongement naturel» de la Dolce Vita, le mythique haut lieu de la culture alternative, qui ferma ses portes en 1999 et dont l'Espace autogéré a pris le relais.

TOXICOMANES C'est durant l'été 2005 que la ville tente d'inciter les toxicomanes, alors installés sur la place Saint-Laurent, à venir sur ce site, situé à proximité de la Soupe populaire et du Centre Saint-Martin. Mais les principaux intéressés font la sourde oreille. C'est toutefois suite à cet épisode que la «scène» des toxicomanes se déplace sur la place de la Riponne.

PAILLE Délaissée, la promenade refait parler d'elle à l'été 2007, lorsque quelques membres - le collectif prend le nom de Straw d'la balle - y construisent une maison de paille. Plainte, recours, contre-enquête: toute l'affaire part en fumée en décembre 2007, dans l'incendie de la petite bâtisse.

CULTURE La promenade est aujourd'hui à nouveau sous les feux de la rampe: la ville l'a retenue parmi les trois sites qui pourraient accueillir le futur Musée des beaux-arts. Les deux autres étant la halle aux locomotives et le bâtiment BCV de la place Chauderon.

J. Pl.



Une dizaine d'étudiants en architecture ont pu présenter hier leurs réalisations à une délégation de la Municipalité.